



La solidarité en action



Repères février 2017
n° 228
le magazine de la ville de Saran

Saran



{ Ensemble, vivons notre ville ! }

www.ville-saran.fr



Christian Fromentin
Premier adjoint au Maire

Adoucir les accidents de la vie

Un accident de la vie, cela peut arriver à tout moment, à tout le monde. Personne n'est vraiment protégé par la perte d'emploi, une maladie grave, un accident... C'est dans ces moments-là que la solidarité trouve toute sa place. C'est le rôle du Centre Communal d'Actions Sociales. À Saran, la particularité du CCAS est d'être un service à part entière de la Mairie communément appelé « Action Sociale ». C'est une particularité saranaise qui présente des avantages pour les administrés. Disposer d'une équipe de travailleurs sociaux (assistantes sociales, Éducatrices spécialisées, Conseillère en économie sociale et familiale, agents administratifs) évite aux personnes en difficulté de pousser plusieurs portes. Cela permet aussi d'apporter plus rapidement des réponses adaptées à chaque situation.

Cette solidarité est d'autant plus importante, qu'aujourd'hui, la vie peut jouer de biens mauvais tours à chacun d'entre nous à tous moments. De nos jours, un emploi ne protège plus de la précarité. Les petits boulots, les temps partiels, l'intérim ne permettent pas de vivre décemment. Ajoutons à cela les difficultés croissantes des retraités dont les pensions ne progressent pas ou si peu. Nous devons avoir en tête que nous pouvons tous nous retrouver dans une situation difficile.

La pauvreté ne cesse de progresser en France. Selon les associations caritatives, Secours Populaire et Secours Catholique, on estime à plus de 8 millions, le nombre de personnes qui vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté. Notre pays pourrait être à l'aube d'une crise humanitaire. Les jeunes, les femmes, les retraités, les chômeurs en fin de droits, les étudiants... sont concernés en premier lieu. Cette situation se traduit pour beaucoup par des conditions de vie particulièrement difficiles. Beaucoup renoncent aux soins médicaux de plus en plus coûteux. Nombreux sont ceux qui ne s'alimentent plus comme il faut. Quant à l'accès aux activités sportives, culturelles, ludiques, aux vacances, il est improbable.

Le tableau que je vous dresse là n'est pas exagéré. C'est la réalité que nous constatons chaque jour au service de l'Action Sociale. Nous savons que ce n'est pas à notre niveau que nous pourrions régler tous les dysfonctionnements de notre société, mais par notre action nous pouvons adoucir les difficultés et accompagner nos concitoyens fragilisés par les événements qu'ils subissent.

QUELQUES DATES À RETENIR

5 FÉVRIER

Théâtre. La Cie Le Bastringue propose « Quelle famille », Théâtre municipal à 15h30.

8 FÉVRIER

Lidl Star ligue. Saran rencontre Toulouse, Halle des sports à 20 heures.

28 FÉVRIER

La Médiathèque rénovée ouvre ses portes à 14 heures.

4 MARS

Réunion du quartier, salles des Aydes à 10 heures.



SOMMAIRE n° 228

2 # ÉDITO

3 # DANS LE RÉTRO

4 # REGARDS

. CCAS, la solidarité en action

8 # ACTUALITÉ

. La Médiathèque à la pointe

9 # SORTIE

. Un couple, deux mondes captivants
. « Quelle famille »

10 # LOISIRS JEUNES

. Au service des tout-petits
. Les vacances de printemps
. Menus Février

12 # MÉTIER D'À VENIR

. Les métiers de la petite enfance

13 # ACTION JEUNESSE

. Favoriser l'accueil de tous les enfants et jeunes

14 # EN TERRASSE

16 # HOMMAGE

. Hommage à Sylvie Gauduchon

18 # ICI... ET LÀ

. Le futur quartier des Cent Arpents
. Place à la communauté urbaine

20 # ESPACE PUBLIC

. Voeux de la municipalité
. Le conseil municipal
. Brèves
. Chiffre du mois

22 # SARAN 2.0

. Saran à la fibre

23 # BALADE LUDIQUE

. Rue du 11 octobre 1870

24 # VIE-VISAGE

. Deux infirmières libérales au Chêne-Maillard

26 # ASSOCIATION

. Mieux être grâce à l'ostéopathie

27 # LA MÉMOIRE DES FAITS

. 1987 : Inauguration du centre équestre
. Carnet de route

28 # REFLET SARANAIS

. Festiv'elles 2017

RETROUVEZ-NOUS SUR :

 www.ville-saran.fr

 www.facebook.com/villesaran

REPÈRES/SARAN

Mairie - Place de la Liberté - 45770 Saran

. Directrice de la publication :
Maryvonne Hautin, maire.

. Responsable du service communication :
Christian Musio

. Rédaction, photographies (D. Vandeveld) et mise en pages : Service communication
02 38 80 35 33 - communication@ville-saran.fr

. Diffusion : par nos soins.

. Impression : Imprimerie Prévost Offset.

. Tirage : 8 000 exemplaires.

. ISSN : 0153-7016

. Dépôt légal : février 2017

. Imprimé sur papier FSC recyclé

. Numéros de licence :
1-1093039 / 2-1093041 / 3-1093040

Toute reproduction (articles, photographies), même partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable.



◀ **13 décembre** à la salle du Lac. Dans le cadre de l'élargissement de l'A10, Vinci autoroute organise un atelier thématique « franchissement ». Architecte et habitants échangent et proposent autour de ce thème et ses aménagements.



◀ **13 décembre.** L'espace Hugues-Sellini en mairie présente l'exposition *Jardins oubliés*, projet réalisé par le TTN, Paroles d'habitants, le foyer G.-Brassens, le club ado du Vilpot et le Centre pénitentiaire.

21 décembre. Belle ambiance et fréquentation intergénérationnelle à la salle des fêtes lors des deux après-midi *Jeux en fête* proposées par le service jeunesse. ▶

6 et 11 janvier 2017. La municipalité par la voix de Christian Fromentin, Premier adjoint, présente ses vœux aux entrepreneurs, aux associations et enseignants saranais à la salle des fêtes. ▼



◀ **8 janvier 2017.** « Une journée avec Sylvie ». Le Théâtre de la Tête Noire, ses ami-e-s, ses collègues, des spectateurs, ouvrent les portes et les mots de l'amitié et de la mémoire. Un bel hommage à Sylvie Gauduchon. Voir le reportage qui lui est consacré en pages 16 et 17.

▶ **12 janvier 2017.** La salle du Conseil municipal reçoit la classe du collège Montjoie qui a participé à l'opération *Déchets en folie*, *Jardiniers en furie* en novembre dernier.



◀ **12 janvier 2017 :** Peinture, sculpture, gravure, terre, matière... et humour envahissent la galerie du Château à l'occasion du 34^e salon des artistes cheminots de l'orléanais.

CCAS

la solidarité

Dossier réalisé par Arnaud Guilhem

Le Centre communal d'action sociale assure la gestion de l'aide sociale. Cette structure dispose d'un budget propre qu'elle consacre à l'accompagnement global des Saranais en difficulté, à travers l'accueil, l'écoute, le conseil et l'attribution d'aides ponctuelles et la mise en œuvre d'actions concrètes.



en action



Christian Fromentin,
1^{er} Adjoint,
délégué au social et
à la solidarité.

Jeudi 12 janvier en fin de journée, dans la salle du conseil municipal, le conseil d'administration du CCAS était réuni. À l'ordre du jour de cette assemblée qui se tient de manière confidentielle, le vote de son budget prévisionnel 2017 (159 350 euros) et la présentation de dossiers de demandes d'aide. « Le CCAS est un établissement public administratif communal qui dispose de son propre budget » souligne **Ghislaine Peiti, du service de l'Action sociale.** Un organe de décision paritaire, financé par une subvention d'équilibre versée par la Ville (montant prévisionnel pour 2017 : 126 500 euros). « À Saran, c'est une volonté politique de confier au CCAS la gestion de l'action sociale individualisée et ponctuelle » explique **Christian Fromentin, Premier Adjoint, délégué au social et à la solidarité.** « Pour des raisons historiques, le CCAS a des conventions avec la Ville et le Conseil départemental pour le financement du salaire de 3 agents, ce qui représente un peu plus d'1 équivalent temps plein, essentiellement pour gérer l'opération « Paroles d'habitants » et le service du référencement du RSA (Revenu de solidarité active) ». Outre l'aide sociale légale et obligatoire, le CCAS assure également une aide sociale facultative qui se décline sous différentes formes (Allocations chauffage,

bons de Noël, aides aux vacances et aux loisirs...). Une aide qui s'adresse aux Saranais confrontés aux épreuves de la vie : difficultés financières, faibles revenus ou retraite, perte d'emploi, séparation, décès du conjoint... « L'objectif du CCAS est de désamorcer des situations qui peuvent devenir extrêmement critiques » synthétise Christian Fromentin.

Un accompagnement global

Au quotidien, le CCAS accompagne les personnes ou les familles, appréhendées dans leur globalité. Pour cela, il œuvre en relation avec de multiples interlocuteurs publics ou privés : CAF, Conseil départemental, bailleurs sociaux, associations... Généralement, tout commence par un premier contact en mairie. « Dans le cadre de l'action sociale, nous recevons les personnes, puis nous leur fixons un rendez-vous. Pour instruire un dossier, nous demandons des justificatifs » indique **Agnès Urbain, agent municipale** mise à disposition à mi-temps auprès du CCAS, qui instruit notamment des dossiers d'aides sociales facultatives. « Il y a beaucoup de femmes seules, de familles monoparentales et un public isolé vieillissant. Lorsqu'il y a un accident de la vie (chômage, maladie, séparation...),



Agnès Urbain

le CCAS peut avoir un rôle financier, de même que pour tout ce qui est lié au logement, en mobilisant tous les dispositifs légaux ». Les dossiers ainsi instruits par les travailleurs sociaux sont ensuite présentés au conseil d'administration du



Véronique Chertier, éducatrice spécialisée de l'action sociale et **Héléne Roux**, conseillère en éducation sociale et familiale

CCAS, avec une connaissance précise de la situation matérielle, morale et financière des familles. Puis le conseil d'administration délibère. « Le CCAS ne fait aucune aide directe et financière » tient préciser Christian Fromentin. « Il règle des factures, des charges, des loyers, des dépassements d'honoraires, des licences de sports à l'USM... Le CCAS est un service public à part entière et important. Dans une collectivité quelle qu'elle soit, l'accès à la culture, au sport est assuré, mais l'accès à une vie décente doit être aussi assuré. C'est à ça que sert le CCAS. Il donne un coup de pouce. Le petit coup de pouce qui va permettre aux familles de vivre décemment ».

Contre la détresse et l'isolement

Prévenir, écouter et accompagner, permet souvent de remédier au pire. Comme en matière de surendettement. « Il y a tout un travail pédagogique qui est réalisé en amont. Un travail qui paie, puisque nous rencontrons beaucoup moins de telles situations » indique Agnès Urbain. En ce qui concerne les questions de budget et de surendettement éventuel, les familles peuvent compter sur **Héléne Roux, conseillère en éducation sociale et familiale** au sein de l'action sociale. « J'apporte une aide éducative budgétaire et des conseils. Il y a beaucoup de demandeurs » explique-t-elle. « Je détecte les personnes concernées lors d'un entretien, soit elles adhèrent ou pas. C'est de leur volonté, de leur choix. Cela peut être des personnes qui n'arrivent plus à assumer leurs charges, qui ont cumulé des crédits, qui sont confrontées à la maladie ou à la perte d'emploi, ou encore des néoretraités à qui il reste un crédit à rembourser. Il s'agit d'une réponse à un moment donné ».

Outre la dimension matérielle et financière

de ces situations de détresse, leur aspect psychosocial n'est pas négligé. En effet, face à leurs préoccupations, les familles adoptent souvent un comportement de repli social, voire s'isolent. Depuis

2003, le CCAS a initié une action originale, qui vise entre autres à lutter contre cet isolement et à tisser des liens. De là est né « Paroles d'habitants », un collectif de Saranais désireux de se rencontrer, d'échanger, et de participer ainsi pleinement à la vie de la commune. « Paroles d'habitants » est un collectif en libre ad-

hésion » explique **Véronique Chertier, éducatrice spécialisée de l'action sociale**, qui encadre ce groupe de Saranais depuis sa création, en compagnie de **Nicolas Gougeon, éducateur spécialisé au sein du service prévention**, tous deux étant mis à disposition partielle auprès du CCAS. « À travers cette action, il s'agit d'une dynamique de projets. De faire ensemble, autour des préoccupations quotidiennes de tout citoyen. C'est une expérience individuelle et collective, ouverte sur l'extérieur, et porteuse de valeurs humaines, comme le mieux vivre ensemble ». Derniers projets concrétisés : la réalisation de trois grandes nappes brodées et imprimées en compagnie de la plasticienne Claire Feuillet. Ou encore la participation active au spectacle *On ira tous en Laponie*, dans le cadre du projet *Jardins oubliés*, mené par Patrice Douchet et une équipe de création du Théâtre de la Tête Noire.

Une précarité installée

Retour au conseil d'administration du CCAS.

Mois après mois, l'examen des dossiers de demandes d'aide confirme la détresse sociale présente dans notre commune. « Il y a peu d'évolution des demandes, et même une légère tendance à la baisse. La situation ne s'améliore pas pour autant »



déplore Christian Fromentin « Les aides concernent essentiellement les retards de



Annie Théodet, ancienne présidente d'association

loyer, les impayés de charges, les aides aux vacances. Les demandes en matière d'énergie (gaz, électricité) ont explosé ces 5 dernières années et pèsent de plus en plus sur le budget des ménages. Membre du conseil d'administration, **Annie Théodet, ancienne présidente d'association**, a touché du doigt des réalités. « À Saran, il y a des personnes qui n'ont rien pour vivre, des familles avec des enfants qui sont dans le besoin. On

n' imagine pas. C'est important d'aider les personnes afin qu'elles conservent leur dignité ». Des aides « ponctuelles et non permanentes » souligne **Angèle Guillaumin, conseillère municipale déléguée à la solidarité**, « qui concerne à plus de 50 % des situations de perte d'emploi » pour des personnes seules ou en couple qui tentent de se relever. Une situation que confirme



Josette Sicault, conseillère municipale déléguée aux seniors et **Angèle Guillaumin**, conseillère municipale déléguée à la solidarité



Josette Poirier, secrétaire générale du comité de Saran du Secours populaire et membre du conseil d'administration du CCAS depuis plus de 10 ans. « Je connais certaines familles, cela me permet de plus argumenter sur les dossiers d'aide » précise-t-elle. « Il y a beaucoup de jeunes, des personnes touchées par les accidents, les événements de la vie, dépassées par la vie. La détresse est grande, énorme. La précarité est installée. Heureusement que le CCAS existe,



Josette Poirier,
secrétaire générale
du comité de Saran
du Secours populaire
et membre du conseil
d'administration du CCAS

sinon dehors ce serait la misère humaine ». Accès au sport et aux vacances, prise en charge des frais d'obsèques « pour ceux qui n'ont pas d'argent devant et/ou un petit salaire ». **Josette Sicault, conseillère municipale déléguée aux seniors**, relève « de plus en plus de retraités et de foyers sans emploi. Nous faisons face à des personnes en grande précarité et en grande difficulté. On ne les laisse pas

tomber ». La solidarité n'est pas un vain mot à Saran. « Ce n'est pas qu'une idée, et une notion abstraite. Ce sont des gestes, des actions, qui permettent à l'ensemble d'une même communauté d'avoir les mêmes droits » conclut Christian Fromentin « L'accès aux droits, et surtout l'égalité » •

Le CCAS, chiffres clés

Conseil d'administration :

17 membres

- 8 élus, dont un de l'opposition municipale
- 8 membres issus des associations solidaires et de la société civile
- Le maire préside ce conseil.

Le conseil d'administration se réunit chaque mois sauf en été.

Demandes d'aide en 2016 :

155 (Dont 16 dossiers refusés)

Montant des aides attribuées en 2016 :

42 447,74 euros

Ces aides concernent par ordre d'attribution : L'énergie, l'hébergement, les vacances d'été et les frais alimentaires (hors campagne des associations), les frais d'obsèques.

Budget 2016

161 113 euros
(Dont bons de chauffage, d'alimentation et de Noël)



CCAS

Mairie

Place de la Liberté,
45770 Saran

Tél. : 02 38 80 34 20

La Médiathèque

à la pointe

Moderne, conviviale, colorée, la médiathèque rénovée et réaménagée, devient un établissement modèle adapté aux pratiques des usagers d'aujourd'hui et à ceux de demain. Ouverture au public le 28 février, inauguration le 11 mars.

Une nouvelle page s'ouvre en grand pour l'établissement culturel qui vient d'opérer une métamorphose spectaculaire. Après quatre mois de travaux la médiathèque présente un nouveau visage, source d'une nouvelle dynamique. « Aujourd'hui nous sommes au top, précise **Jeanine Lachaud, adjointe municipale à la culture**. C'est le fruit d'une réflexion entamée en 2009, avec des enjeux culturels forts, notamment celui de la lecture qui donne accès à la citoyenneté ». La rénovation et le réagencement de la médiathèque sont synonymes d'une nouvelle organisation, plus simple, de nouveaux horaires, d'un accueil central réaménagé, d'une nouvelle signalétique, d'un nouveau guide du lecteur... Cette mue est aussi synonyme d'une réorganisation de l'espace avec des pôles thématiques dotés chacun d'une couleur propre. « La Boîte », grande salle d'animation de 93 m² destinée à accueillir des groupes, des événements culturels et qui est accessible au public également hors animation. Les espaces « Kiosque », lieux presse pour les adultes et la jeunesse. L'espace « Tremplin » de couleur orange vitaminé, pour les ados et les jeunes adultes se situe à côté de l'espace BD Manga et jouxte l'espace « Sésame » consacré à l'étude et au multimédia. S'ajoute les espaces « Docs pour tous », lieu



Jeanine Lachaud, Pascale Petit, Anny Monnoury et Ingrid Ingelbrecht

Au-delà de l'étude et de l'emprunt, c'est un lieu de vie, de rencontres, d'échange, familial et ludique. Cette transformation apporte un gros coup de fraîcheur, fleurit la ville ».

Une structure tournée vers l'avenir

Tout a été pensé dans le moindre détail. Un programmiste et un architecte d'intérieur ont été consultés, le personnel a participé activement au projet. Le mobilier moderne, coloré, au design agréable, aux formes courbes et en arc de cercle, crée un climat doux. Les rayonnages moins hauts qu'auparavant apportent plus de visibilité et de lumière. Parmi les nombreuses nouveautés, citons un poste d'accueil supplémentaire, un plan de travail qui court tel un ruban le long de la baie vitrée, un coin pour les parents équipé d'un garage à poussettes, d'une table à langer et de chauffe-biberon. « Nous avons tenu au côté « comme à la maison », avec la déclinaison de « Ma médiathèque », explique **Ingrid Ingelbrecht, directrice de la structure**. Afin que les Saranais s'approprient le lieu. La médiathèque s'adapte aux besoins des usagers

et tient aussi à développer leur autonomie. Avec cette opération nous nous projetons

sur les dix prochaines années. C'est un point de départ pour d'autres actions ». Sur le plan du bâtiment citons la mise aux normes de l'accessibilité, l'éclairage led, l'isolation... La toiture a été refaite et le sous toit rénové. « C'est un bel écrin et une vraie réussite, ajoute **Annie Monnoury, responsable du pôle culturel municipal**. La médiathèque est une structure moteur dans de nombreux projets de



notre action culturelle. C'est aujourd'hui un outil merveilleux pour valoriser le travail des personnels et travailler sur les futurs besoins d'usagers et leurs pratiques de vie ». Et de citer les pistes auprès des ados, des personnes âgées, du portage de livres à domicile, dans les quartiers, avec le centre pénitentiaire... Le coût global de l'opération s'élève à 600 000 euros TTC

dont 230 000 pour le mobilier. À souligner que cette action a bénéficié dans son financement du partenariat de la Drac, de celui de la communauté urbaine et de la réserve parlementaire de Serge Grouard. Le mot de la fin revenant à Ingrid Ingelbrecht : « Le public nous manque et c'est réciproque ».

• Clément Jacquet

LA MÉDIATHÈQUE DE SARAN

Place de la liberté

Nouveaux horaires

mardi 14h-18h
mercredi 10h à 13h et 14h à 18h
vendredi 14h à 19h
samedi 10h à 17h

Tél : 02 38 80 30 10

Un couple, deux mondes captivants

L'exposition « Confrontation, rapprochement, fusion... » propose une immersion réjouissante dans l'univers artistique d'Annick et Philippe Chesneau.

Les sculptures de l'une et les peintures de l'autre sont à apprécier sans modération du 3 au 26 février.



Mariés à la ville, **Annick et Philippe Chesneau** partagent pour la première fois une exposition consacrée exclusivement à leur talent. Philippe, peintre, présentera une quarantaine d'œuvres à la galerie du château de l'Étang, principalement des toiles marouflées sur des panneaux de bois ainsi que quelques gravures. Celui qui travaille l'acrylique, l'encre et l'aquarelle reconnaît bien volontiers quelques accointances pour l'expressionnisme américain. « Mes œuvres ont toujours une partie figurative, précise-t-il. Je suis dans la recherche. Ma détermination est de créer des émotions, de susciter des interrogations. Les supports et les matériaux que j'emploie me font, au fil du processus créatif, découvrir des personnages, des paysages ». Son expo se décline en trois thèmes : du non figuratif à tendance géométrique, des personnes suggérées et enfin les émotions avec des paysages et des espaces dunaires. Artiste inclassable Philippe revendique un certain « esprit de la récup » et aime aussi travailler les matériaux dits pauvres comme le carton, le papier, le plastique... « J'aime ex-

plorer plein de choses, poursuit-il. Travailler sur les rythmes, les phonèmes. J'aime quand la peinture ressemble à la vie ».

Une ode à la femme

La vingtaine de sculptures qu'Annick Chesneau offre aux regards sont autant de femmes aux formes rondes et voluptueuses, aux attitudes à la fois singulières et légères. « Je recherche l'humour dans mes créations, explique l'artiste caciennaise. Aucune de mes femmes n'est triste. Attitudes, visages expressifs... Elles disent toutes quelque chose ». Cependant Annick ne désire transmettre aucun message via ses opus. *Ma dernière cigarette, Je suis prétentieuse*, les créatures callipygées nées de l'imagination et des mains de la « womaniste » sont accompagnées chacune d'une phrase évocatrice inscrite sur un petit panneau. La scénographie de l'exposition joue sur la 3D et le public pourra admirer les œuvres sous différents angles dans toute leur identité, comme cette farandole de têtes en cercle, *Les baigneuses*, *La chanteuse* ou *La femme des années*

folles avec son chapeau cloche. Les artistes seront présents les week-ends à la galerie. « Nous sommes contents de rencontrer le public, assure le duo. Les techniques amènent des questions. Et nous éprouvons le besoin d'échanger ».

• Clément Jacquet

L'EXPO EN BREF

Galerie du château de l'Étang

**du vendredi 3 février
au dimanche 26 février**

Ouverture du mardi au vendredi
de 14h à 17h
samedi et dimanche
(en présence des artistes)
de 14h30 à 17h30

**Vernissage
le Jeudi 2 février 18h**

Entrée libre. Fermé de lundi.
Tél. 02 38 80 35 61

THÉÂTRE

Venez découvrir la nouvelle pièce du Théâtre du Bastringue

« Quelle Famille !... »

de François Joffo

dimanche 5 février à 15h30

Programmation de la Ville



L'histoire se passe dans une famille bourgeoise des années 80... Michèle reçoit sa mère... qui veut divorcer... son grand-père débarque de Nevers... il veut divorcer... sa fille revient en catastrophe des sports d'hiver... elle a décidé de quitter son mari et veut divorcer...

Que se passe-t-il dans cette famille ? Les portes des chambres se ferment... les discussions sont vives, surtout devant des portes closes !... et si derrière tout cela se cachait beaucoup d'amour ? Humour, sensibilité et cynisme sont au rendez-vous, dans cette pièce où l'on rit sans arrière-pensée.

Théâtre municipal

Tarif : 8 €

Pas de réservations, les places sont à retirer sur place le jour du spectacle.

Au service des tout-petits



Depuis 10 ans, Josefa Jimenez exerce le métier d'Atsem à l'école maternelle du Bourg. Un travail d'équipe et de relationnel où l'attention portée aux enfants est essentielle.



Josefa Jimenez compte parmi l'équipe des 6 Atsem qui œuvre tout au long de l'année à l'école maternelle du Bourg. Atsem, soit « Agent territorial spécialisé des écoles maternelles ». Une fonction souvent méconnue. « Cette dénomination ne parle pas à tout le monde » en convient-elle. « À la rentrée, les parents croient souvent qu'il y a deux maîtresses ». Et pour cause ! **La fonction principale de ces agents de la Ville est d'aider et de seconder les professeurs des écoles dans les activités.** « Depuis 3 ans, je travaille en duo avec Célia, la maîtresse » précise Josefa Jimenez. « On discute souvent, il n'y a pas de souci. L'enseignante est reconnaissante. C'est un travail à deux ». Un travail en binôme, comme lors des ateliers d'activités manuelles, où les 26 élèves de petites et grandes sections sont répartis en deux groupes.

Du lundi au vendredi, à l'exception du mercredi après-midi, le rituel est immuable.

Dès 7h30, c'est l'accueil des enfants en périscolaire par une équipe de trois Atsem. Les trois autres arrivant à 8h15, selon un roulement établi. Puis la journée se poursuit jusqu'à 17 heures. Entre-temps, Josefa Jimenez connaît deux temps forts. « On gère le moment repas des enfants, avec les dames de la cantine ». Soit un Atsem pour 16 enfants à table. Puis vient l'heure de la sieste, de 13h à 15h45. « On



passé aux toilettes, on déshabille les enfants et on les couche. Il ne faut pas oublier les doudous ! » Comme à midi, la sieste est un moment critique : « Les enfants sont en demande de relation, ils pensent à maman et papa » explique Josefa Jimenez. « Donc on essaie de faire la sieste, et après c'est la récréation et le temps des ateliers ». Certains enfants restent ensuite en périscolaire, après 17 heures, avec les animateurs.

Des liens qui se tissent

« À l'école maternelle du Bourg nous faisons un travail personnalisé, à visage humain. On ne travaille pas à la chaîne. Le personnel est fixe et je suis une des interlocutrices » souligne Josefa Jimenez. « Ce qui est intéressant, c'est que même si l'on fait les mêmes choses, les enfants sont tous différents, d'un jour à l'autre. C'est sûr, il faut aimer les enfants. C'est mon domaine, j'y ai toujours travaillé » confie l'ancienne directrice de centre de loisirs.

Un travail d'équipe et de relationnel, tant avec les enseignantes, le personnel de cantine que les animateurs de la périscolaire, sans oublier les parents. « Quelquefois, il y a des parents que l'on ne voit pas. On fait donc passer les messages ». Un métier où il faut également savoir s'adapter « les parents demandent des conseils. Il faut être à l'écoute, les rassurer » précise Josefa Jimenez. « Cette complicité avec les enfants, les parents et les instits est un lien qui se construit tout au long de l'année ». Au quotidien, Josefa Jimenez se sent consciente de sa mission « je fais au mieux pour faire passer des notions aux tout petits, comme le partage, le respect de l'autre et de chacun, l'écoute, la politesse, le rapport à la différence. Nous sommes dans une société qui évolue, où tout s'accélère. J'essaie de leur faire prendre conscience qu'ils ne sont pas seuls. La socialisation est plus compliquée ; jouer ensemble ça se travaille. Les enfants sont tous très affectueux ». L'Atsem se sent « très bien » dans son métier. « Je me sens à ma place. Je me sens reconnue et écoutée. Dans le travail, il y a des hauts et des bas. Mais on arrive à trouver des solutions » conclut-elle.

• **Arnaud Guilhem**





LES VACANCES DE PRINTEMPS

DU 10 AU 21 AVRIL 2017

ATTENTION, POUR L'ENSEMBLE DE CES PRESTATIONS LA DATE LIMITE D'INSCRIPTION EST FIXÉE AU 25 FÉVRIER 2017.



● LES CENTRES DE LOISIRS (fermeture le 17 avril 2017)

Accueil de loisirs Marcel-Pagnol (3-5 ans)

Rue du Grand Clos, 02 38 79 01 31

La dominante du séjour sera axée sur « la musique ». Place à l'écoute, au plaisir de la découverte des sons, aux spectacles, à la fabrication d'instruments, à la création de groupes et d'orchestres, la manipulation de vrais instruments...

Accueil de loisirs Marcel-Pagnol (6-8 ans)

Rue du Grand Clos, 02 38 79 01 32

La dominante du séjour sera axée sur « la musique, la fête et bond dans le temps » : esprit des bals populaires, les guinguettes, le folklore, l'école des fans, la musique d'autrefois, l'ambiance des vieux marchés animés...

Accueil de loisirs Base de la cailletterie (9-14 ans)

95 rue de la Poterie, 02 38 74 00 38

La dominante du séjour sera axée sur l'art urbain ou « street art » (en lien avec la programmation du service culturel 2017). En avant toute vers la découverte de l'art éphémère et contemporain et toutes formes d'expression (graffiti, SLAM, Hip hop, danse, street jardin, peinture...).

// Service enfance : 02 38 80 34 93 //

● LES STAGES SPORTIFS

DU 10 AU 14 AVRIL 2017

MULTI-SPORTS (sports de raquettes)	Enfants de 2004 à 2009	16 places
HAND	Enfants de 2004 à 2009	16 places
NATATION	Enfants de 2004 à 2009	12 places.

DU 18 AU 21 AVRIL 2017

MULTI-SPORTS (sports collectifs)	Enfants de 2004 à 2009	24 places
AVENTURE (tir aventure)	Enfants de 2004 à 2007	16 places

// Service des sports : 02 38 80 34 05 //

● DOMAINE DU GRAND LIOT (fermeture le 17 avril)

Séjour du 10 au 14 avril 2017 :

« Les oiseaux et autres animaux sauvages » (fabrication de nichoirs, de mangeoires, d'affûts et observations seront aux rendez-vous).

Séjour du 17 au 21 avril 2017 :

« Manger autrement » (potager, traite d'animaux, cuisine, achats sur les marchés locaux...).

// Domaine du Grand Liot //

Langon (Romorantin), 02 54 96 42 10

Anticipez dès à présent les inscriptions de cet été aux centres de loisirs, Marcel-Pagnol, la Base de la Cailletterie et au domaine du Grand Liot

Mois de juillet : délais d'inscription → 24/05/17

Mois d'août : délais d'inscription → 24/06/17

Les mercredis 2017 : uniquement pour les centres de loisirs

Du mercredi 26/04 au mercredi 05/07/2017 → 15/03/17



Restauration municipale Février

LUNDI 6 FÉVRIER

Chou blanc émincé
Paleron de bœuf
sauce tomate
Riz bio
Petits Suisses
aromatisés

MARDI 7 FÉVRIER

Pamplemousse
Sauté d'agneau
aux olives
Pâtes bio
Kidiboo
Glace

MERCREDI 8 FÉVRIER

Salade de riz bio
à la niçoise
Rôti de porc à la mou-
tarde (rôti de dinde)
Petits pois carottes
Saint-Bricet
Ananas frais

JEUDI 9 FÉVRIER

Salade iceberg à
l'Emmental
Cuisse de poulet
Frites
Compote bio

VENDREDI 10 FÉVRIER

Velouté de potiron au
fromage fondu
Parmentier de
poisson maison
Leerdammer
Banane bio

LUNDI 13 FÉVRIER

Carottes râpées bio
Sauté de bœuf au
caramel
Semoule bio
Pik et Croq
Liégeois au chocolat

MARDI 14 FÉVRIER

Pommes de terre
mimolette
Saucisse de volaille
Épinards béchamel
Kiwi bio

MERCREDI 15 FÉVRIER

Betteraves et maïs bio
Saumon à l'aneth
Chou-fleur
Petit Suisse nature
Flan pâtissier

JEUDI 16 FÉVRIER

Tagliatelles à
la romaine
Sauté de dinde thai
Purée de potiron
P'tit Louis
Pomme

VENDREDI 17 FÉVRIER

Salade verte
Raclette
Pommes de terre
Fromage blanc
aromatisé

LUNDI 20 FÉVRIER

Salade coleslaw
Filet de poisson
Riz bio
Petits Suisses aux
fruits bio

MARDI 21 FÉVRIER

Potage de légumes
Émincé de bœuf
Beignets de
chou-fleur
Saint-Môret
Orange bio

MERCREDI 22 FÉVRIER

Céleri rémoulade
Palette de porc
(jambon de volaille)
Pâtes bio
Crème dessert vanille

JEUDI 23 FÉVRIER

Boulettes de bœuf bio
Pamplemousse
Printanière de
légumes
Emmental bio
Éclair chocolat

VENDREDI 24 FÉVRIER

Taboulé à
la semoule bio
Rôti de dinde
Haricots verts
Yaourt nature
sucré bio
Banane bio

LUNDI 27 FÉVRIER

Pépites de poisson
tempura
Petits pois carottes
Fromage blanc sucré
Pomme

MARDI 28 FÉVRIER

Salade iceberg
Sauté de porc
à l'estragon
(sauté de dinde)
Semoule bio
Babybel
Beignet de pomme

MERCREDI 1^{ER} MARS

Tarte au fromage
Escalope à la crème
Haricots beurre
Chavroux
Ananas frais

JEUDI 2 MARS

Carottes râpées
Blanquette de veau
Riz bio
Crème dessert au
chocolat

VENDREDI 3 MARS

Pâtes et concombres
vinaigrette
Escalope cordon-bleu
Purée de carottes
Yaourt nature
sucré bio
Kiwi bio

L'origine des viandes bovine sera indiquée dans le restaurant le jour de la consommation.

Vous pouvez également consulter les menus sur le site de la Ville :

www.ville-saran.fr

Les métiers de la petite enfance

De nombreux professionnels interviennent auprès des enfants âgés de 0 à 6 ans. Léa Pennont, qui se destine à cette filière et prépare un CAP petite enfance, effectue un stage à l'école maternelle du Bourg.

Assistant maternel, auxiliaire de puériculture, Atsem, éducateur jeunes enfants... Les professionnels de la petite enfance exercent en accueil collectif ou familial, dans des crèches, garderies,

écoles, à domicile, en milieu hospitalier, en centre de loisirs... **Léa Pennont, 15 ans**, se destine à cette filière et prépare un CAP petite enfance à la Maison familiale et rurale de Férolles. Elle effectue depuis début janvier un stage d'une durée de deux mois au sein de l'école maternelle du Bourg, au contact des Atsem (Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles). Après sa 3^e au collège Montjoie elle s'est naturellement orientée vers cette filière de travail médico-social. « J'ai toujours voulu travailler avec les enfants, explique-t-elle. Fille unique je me suis occupée de mes cousins

âgés de 4 à 12 ans. J'adore leur proposer des activités, des sorties, des jeux... Je rêve de devenir assistante maternelle ou de travailler dans des écoles dans un premier temps ». Léa suit une formation en alternance, c'est-à-dire que son emploi du temps est partagé entre formation scolaire et insertion en milieu professionnel. Au programme de ses cours : enseignements généraux et professionnalisés : techniques d'animation, de puériculture, économie sociale et familiale...

Maturité et responsabilité

Pour travailler avec les petits enfants il ne suffit pas de les aimer. Quand on les côtoie en tant que professionnel la santé, l'hygiène, la sécurité font partie du quotidien. Il s'agit aussi de connaître les phases de développement de l'enfant pour l'accompagner et veiller à son bien-être et son éveil. Les métiers liés à la petite enfance demandent de nombreuses qualités. Léa cite d'emblée la patience et on peut y ajouter l'empathie, la discrétion, la maturité, avoir un bon sens des relations humaines pour avoir une bonne communication avec les petits, les autres professionnels et les parents...

Léa Pennont effectue trois stages cette année. Le premier s'est déroulé pendant deux mois chez une « nounou » d'Orléans qui s'occupe de quatre enfants de moins de 3 ans. « J'ai adoré les habiller, nourrir, assurer le coucher, proposer des activités d'éveil, des chansons, de la danse... dit-elle. Ce stage m'a confortée dans mon choix ». Une première immersion qui a donné satisfaction à ses responsables. « Léa, qui est déléguée de classe, est assez mature, capable de prendre des initiatives, des responsabilités, dit **Vincent Naty, coordinateur pédagogique et éducatif de la MFR**. Elle s'adapte bien aux besoins des enfants en général et sait analyser les besoins spécifiques de chacun. Léa est motivée, a les qualités pour ce domaine. Elle a trouvé sa voie ». Léa effectuera un stage à l'école du Chêne-Maillard du 24 avril au 16 juin.

• **Clément Jacquet**



Léa Pennont

BON À SAVOIR

- Le **CAP petite enfance** peut faire partie d'un cursus de formation. Il n'a pas pour vocation de mener à toutes les professions du secteur mais essentiellement à celle d'Atsem.
- Pour être auxiliaire de puériculture, il vous faudra passer un concours pour entrer en formation et décrocher votre diplôme d'État. Spécialiste de la petite enfance, l'éducateur/trice a une triple fonction : éducation, prévention et coordination.
- Le **Bac Pro. Accompagnement, Soins et Services à la Personne (ASSP)** forme plus généralement aux métiers des services à la personne.
- Pour devenir **Éducateur de Jeunes Enfants**, vous devez passer un concours après votre Bac. Vous intégrez ensuite une formation de trois ans pour l'obtention du diplôme d'État (DEE JE).
- Le métier de puéricultrice n'est accessible qu'après 3 ans d'études en école d'infirmière et un an de spécialisation. Pour l'exercer, il faut être titulaire du diplôme d'État de puériculture. Pour l'obtenir, il faut posséder le diplôme d'État d'infirmier ou de sage-femme et réussir un concours d'admission dans une école de puériculture. Le diplôme d'État est reconnu Bac + 4. Cette formation devrait évoluer prochainement.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Point Information Jeunesse

Place de la liberté,
Mairie de Saran
Tél. : 02 38 80 34 12

Maison familiale et rurale de Férolles

7, route de Darvoy,
45150 Férolles
Tél. : 02 38 59 73 04



Favoriser l'accueil de tous **LES ENFANTS ET JEUNES**



De longue date, la direction Éducation et Loisirs de la ville multiplie les initiatives et les actions afin de favoriser l'intégration des enfants et jeunes porteurs d'un handicap. Une démarche revue année après année afin de proposer un accueil personnalisé et optimal.



Alexandre Kohlberg et Fabien Anceau



Christel Gaillard, mère de Néo et Joris

L'intégration des enfants et de jeunes porteurs d'un handicap s'inscrit dans le cadre du Projet Éducatif Global (PEG) de la ville de Saran. Cette démarche volontariste se décline en plusieurs modalités d'action. Ainsi, « quand on accueille un enfant en situation de handicap, un accompagnement personnalisé s'opère avec la direction Éducation et Loisirs, et des mesures sont mises en place, comme le renfort d'encadrant » précise **Alexandre Kohlberg responsable de l'accueil périscolaire à l'école élémentaire du Bourg**. « C'est très important, cela permet d'accompagner l'enfant dans un univers ordinaire. Et la mixité est bonne pour tous ». En ce sens, un partenariat est mené actuellement entre *le Sessad du Petit Bois (Adapei 45), le centre Marcel-Pagnol et la base de la Caillerette*. Une fois par mois, 3 enfants de 6 à 11 ans, diagnostiqués porteurs de troubles du spectre autistique, sont accueillis dans ces deux structures de loisirs. « Leur accueil est le plus ordinaire possible, sans activité spécifique » explique **Fabien Anceau, animateur référent**. « Le but est de les intégrer à un groupe,

sur des temps d'animations partagés. Les enfants choisissent leurs activités. Chacun est accompagné par un éducateur du Sessad ».

Sensibilisation et inclusion

À l'école élémentaire du Bourg, outre la classe Ulyss qui accueille 13 enfants aux pathologies diverses, 2 enfants porteurs de troubles autistiques sont scolarisés en classe d'élémentaire ordinaire. « Ça se passe bien. Les autres enfants les accompagnent » indique Alexandre Kohlberg. Un élève diagnostiqué autiste est pour sa part accueilli 2 midis par semaine en périscolaire et lors des TAP, avec renfort d'animateur, afin de favoriser son inclusion. Un partenariat se poursuit également avec *l'institut les Cent Arpents*. Dans le cadre d'un temps périscolaire, les trois classes élémentaires sont allées découvrir *l'Esat Jean-Pinaud*. En retour, les travailleurs handicapés leur ont rendu visite.

La mise en place de PAI (Projet d'accueil individualisé) permet notamment d'accueillir des enfants porteurs de handicap

durant les séjours vacances. Depuis 8 ans, **Néo et Joris**, porteurs du syndrome du X fragile bénéficient entre autres de ce dispositif. « Le premier contact s'est fait grâce aux intervenants de terrain. Les animateurs nous ont fait savoir que c'était possible. De notre côté, nous n'osions pas, nous avions la crainte qu'il n'y ait pas de solution adaptée » se remémore **Christel Gaillard, leur maman**. À 10 et 11 ans, les deux frères passent une à deux semaines en séjour d'été « pour les immerger en milieu ordinaire ». Ils pratiquent également l'équithérapie au Centre équestre et la natation au Centre nautique. « Avec cet accueil personnalisé, nous démontrons qu'il y a des possibilités. L'immersion ouvre les cœurs, augmente la compréhension de chacun. Mes garçons sont heureux et on souhaite que cela continue pour eux et pour d'autres familles ». Favoriser le vivre ensemble par la solidarité, la citoyenneté et la démocratie est l'une des grandes orientations du PEG.

• **Arnaud Guilhem**



Février 2017

THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE

Mercredi 1^{er} et jeudi 2 février

« DANCE FLOOR MEMORIES »

Programmation du Théâtre de la Tête Noire
 > THÉÂTRE MUNICIPAL,
 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
 > À 19H30
 > RENSEIGNEMENTS OU 02 38 73 02 00
 HTTP://WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

Samedi 4 février

DANSE AFRO-CONTEMPORAINE

Stage Adultes et Ados, proposé par Art's Danse
 > CENTRE JACQUES-BREL
 > DE 14H30 À 18H.
 > RENSEIGNEMENTS 06 81 26 56 32
 HTTP://ARTDANSESARAN.BLOGSPOT.FR

Jeudi 9 février

« DEUX ENFANTS »

Programmation du Théâtre de la Tête Noire
 > THÉÂTRE MUNICIPAL,
 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
 > À 19H30
 > RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00 OU
 HTTP://WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE



Du 3 au 26 février

EXPOSITION « CONFRONTATION, RAPPROCHEMENT, FUSION... »

d'Annick et Philippe Chesneau
 > GALERIE DU CHÂTEAU DE L'ÉTANG
 02 38 80 35 61
 CHATEAU.ETANG@VILLE-SARAN.FR
 > DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H
 SAMEDI ET DIMANCHE DE 14H À 17H30
 (EN PRÉSENCE DES ARTISTES)
 > FERMÉ LE LUNDI
 > ENTRÉE LIBRE.

Samedi 4 et dimanche 5 février

USM SARAN TENNIS

Championnat jeunes 13/14 ans et 15/16 ans
 > COURTS COUVERTS,
 RUE MAURICE-CLARET
 > SAMEDI APRÈS-MIDI,
 DIMANCHE LA JOURNÉE.



Samedi 4 février

DÉCOUVERTE DE LA GRAVURE SUR LINO

Stage Adultes, proposé par la MLC
 > 240, ALLÉE JACQUES-BREL
 > DE 14H À 17H.

Dimanche 5 février

YOGA DU RIRE

Stage Adultes, proposé par la MLC
 > 240, ALLÉE JACQUES-BREL
 > DE 11H À 12H.



USM FOOTBALL DH

Saran reçoit St-Cyr-sur-Loire
 > STADE DU BOIS-JOLY
 > À 15H.



Dimanche 5 février

QUELLE FAMILLE !

Théâtre, programmation de la Ville
 > THÉÂTRE MUNICIPAL,
 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
 > À 15H30
 > TARIF : 8 €, PAS DE RÉSERVATIONS, LES PLACES SONT À RETIRER SUR PLACE LE JOUR DU SPECTACLE.

Mercredi 8 février

LIDL STARLIGUE LNH

Saran Loiret Handball reçoit Toulouse
 > HALLE DES SPORTS
 > À 20H.

Jeudi 9 février

ATELIER CRÉATIF SENIOR

> SALLE DU VILPOT, 133 RUE DE GASCOGNE (PROCHE DU FOYER GEORGES-BRASSENS)
 > DE 9H30 À 12H : SCRAPBOOKING ; DE 14H À 16H : MOSAÏQUE
 > PRIX DE LA SÉANCE : 6€.

Vendredi 10 février

ATELIER D'ÉCRITURE

Thème : « Jeux de mots »
 > FOYER GEORGES-BRASSENS
 > À 10H
 > INSCRIPTION AU SERVICE ANIMATION SENIORS 06 66 84 79 99 AVANT LE MERCREDI 8 FÉVRIER.

Vendredi 10 février

STAGE PASTEL SEC

Adulte, proposé par la MLC
 > 240, ALLÉE JACQUES-BREL
 > DE 9H À 13H
 > RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25
 MLC45SARAN@GMAIL.COM



ART FLORAL

Séances proposées par La Petite Fleur saranaise
 > SALLE DU LAC DE LA MÉDECINERIE
 > À 14H30, 17H ET 20H.

THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE

« DEUX ENFANTS »

programmation du Théâtre de la Tête Noire
 > THÉÂTRE MUNICIPAL,
 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
 > À 19H30
 > RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00 OU
 HTTP://WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

FORMATION PCS1

Proposée par les Secouristes Français Croix blanche Loiret
 > SALLE DES AYDES
 > DE 20H À 22H30
 > RENSEIGNEMENTS 06 30 65 54 84
 HTTP://CROIXBLANCHE45.CHEZ-ALICE.FR



Samedi 11 février

FORMATION PCS1

Proposée par les Secouristes Français Croix blanche Loiret
 > SALLE DES AYDES
 > DE 8H À 18H
 > RENSEIGNEMENTS 06 30 65 54 84
 HTTP://CROIXBLANCHE45.CHEZ-ALICE.FR



Samedi 11 février
STAGE PASTEL SEC

Adulte, proposé par la MLC
> 240, ALLÉE JACQUES-BREL
> DE 10H À 14H30
> RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25
MLC45SARAN@GMAIL.COM

Samedi 11 février
ATELIER CLOWN

proposé par Art's Danse
> CENTRE JACQUES-BREL
> DE 13H30 À 18H30
> RENSEIGNEMENTS
06 81 26 56 32



DANSE HIP-HOP

Proposé par Art's Danse
> CENTRE JACQUES-BREL
> DE 15H À 19H30
> RENSEIGNEMENTS 06 81 26 56 32



LOTO

Organisé par l'Usm Football
> SALLE DES FÊTES
> À 20H

Du 12 au 19 février
USM SARAN TENNIS

Tournoi Jeunes
> COURTS COUVERTS, RUE MAURICE-CLARET

Dimanche 12 février
ATELIER CHORÉGRAPHIQUE
DANSE CONTEMPORAINE

Proposé par Art's Danse
> GYMNASSE GUY-VERGRACHT
> DE 13H30 À 17H30

LOTO

Organisé par l'Usm Football
> SALLE DES FÊTES
> À 14H.

Dimanche 12 février

USM BASKET NF3

Saran reçoit Saint-Michel Sport
> GYMNASSE GUY-VERGRACHT
> À 15H30



Du 13 au 16 février

STAGE BIEN-ÊTRE

Adulte, proposé par la MLC
> 240, ALLÉE JACQUES-BREL
> DE 18H45 À 20H
> RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25
MLC45SARAN@GMAIL.COM

Lundi 13 février

DON DU SANG

> SALLE DES FÊTES
> DE 16H À 19H30



{ Médi@Saran thèque }

Mardi 28 février
RÉOUVERTURE DE
LA MÉDIATHÈQUE.

> À 14H



Mercredi 1^{er} mars

LIDL STARLIGUE LNH

Saran Loiret Handball reçoit Aix-en-Provence
> HALLE DES SPORTS
> À 20H.

La marche du Ruban Bleu

(Circuits de 6, 8 et 13 kms)



Dimanche 5 mars

LA MARCHÉ DU RUBAN BLEU

Organisé par la ville de Saran, en partenariat avec la Cofel, Adoc, Après ALD, Usm Marche, Mutuelle familiale, la Cpm... dans le cadre de la sensibilisation au cancer colorectal
> CIRCUIT DE 6, 8 ET 13 KM
> PARC DU CHÂTEAU DE L'ÉTANG
> DE 8H À 12H



LES INSCRIPTIONS POUR LE
BANQUET DES ANCIENS DU
DIMANCHE 26 MARS, se feront

les Jeudi 23, Vendredi 24, Lundi 27 et Mardi 28 février, au Foyer Georges-Brassens ou à l'Accueil du Service d'action sociale en mairie, de 9h à 12h.

Hommage à Sylvie Gauduchon

Figure très connue de nombreux Saranais, de l'univers du théâtre et du spectacle, et au-delà, Sylvie Gauduchon s'en est allée le 20 décembre, à 58 ans, au terme d'une longue maladie. Comédienne et chargée de la communication et des relations extérieures au Théâtre de la Tête Noire, dont elle fut l'une des chevilles ouvrières, sa personnalité reste également indissociable du festival « Théâtre sur l'herbe ».

Un après-midi hommage s'est tenu le dimanche 8 janvier au théâtre, en présence de nombre de ses proches, amis, connaissances et simples spectateurs.

Repères salue sa mémoire à travers quelques témoignages.

Nous la savions très malade, nous maintenions l'espoir que la guérison allait pointer son nez...

J'avais pris de ses nouvelles auprès de Patrice Douchet dernièrement, lors du vernissage « Les jardins oubliés » et nous avons eu une pensée pour Elle. Elle, Sylvie, qui a été de tous les moments de joie saranaise, de toutes nos manifestations qu'elle portait quelquefois sur ses épaules, à l'instar du Théâtre sur l'herbe bien entendu, mais aussi les Rencontres Saranaises, les Fêtes de la Jeunesse, les moments forts avec Paroles d'Habitants, les rencontres avec les habitants tout simplement, et puis de toutes les luttes comme elle a encore su le démontrer lors du dernier Théâtre sur l'herbe avec la lutte des intermittents, par exemple.

Une femme de contact, une présence forte cachée sous un visage rempli d'expression. Un attachement à « son » théâtre qu'elle a porté pratiquement depuis le début de l'aventure, une comédienne de talent, et elle a su nous le prouver de nombreuses fois sur scène, et puis la gestion avec l'école de Théâtre, la communication, la billetterie, etc.

Une femme engagée, tout simplement, pour les autres...

Le souvenir de Sylvie sera très présent lors de la prochaine manifestation du Théâtre sur l'herbe qui doit avoir lieu en juin prochain, avec tristesse indéniablement à certains moments, mais avec aussi beaucoup de sourires, avec son sourire.

S'il existe un au-delà, je me complais à penser que Sylvie va retrouver Marie Landais, une compagne du Théâtre de la Tête Noire, Hugues Sellini, adjoint aux Finances de la Ville avec qui elle s'est battue, franc contre franc à l'époque, pour créer et ensuite sauver ce Théâtre qui leur tenait tellement à cœur. Oui la Culture à Saran a un sens, un sens fort, une culture pour tous comme tu nous l'as si souvent dit Sylvie, et nous continuerons à la faire vivre pour tous ceux que tu as aidés à pousser la porte du théâtre, pour Toi.

Au nom des Saranais, mais également en mon nom personnel, du Conseil municipal, du service Culturel, du service Communication, du service Manifestations Municipales, avec lesquels elle a beaucoup travaillé, mais également de tous les services municipaux de la Ville de Saran, j'adresse à sa famille, à ses copains du monde du Théâtre, mais aussi et surtout à l'ensemble de l'Équipe du Théâtre de la Tête Noire, mes plus sincères condoléances et leur dire que je partage leur peine.

Maryvonne HAUTIN
maire de Saran

« Sylvie est arrivée au tout début du TTN, à l'automne 1985. Elle a été engagée pour être comédienne, mais elle avait déjà deux axes de travail, avec la communication et les relations publiques et la presse. Elle a joué dans de très nombreux spectacles, et aussi dans de petites formes pour les enfants et les jeunes. Elle a beaucoup tourné, notamment en France. Tout le monde s'accorde pour parler de sa lumière, de sa compétence, car elle était une grande professionnelle. C'est une perte immense. L'équipe est très chagrinée.

Sylvie a fait de sa propre vie une œuvre. Chaque jour, chaque acte posé était un acte artistique. C'était une personnalité. C'était une militante, d'une époque où le théâtre était un acte politique et pas qu'un divertissement.

Nous allons réaliser un jardin avec une pergola au 219 de la rue de la Fontaine. C'est l'hommage au plus près de ce que pouvait être Sylvie. Elle aimait la nature, les gens, la convivialité. L'inauguration aura lieu en juin prochain, lors du « Théâtre sur l'herbe ».

Patrice Douchet

Metteur en scène et directeur du Théâtre de la Tête Noire

« Sylvie avait cette qualité qui lui permettait dès le premier contact d'établir un lien fort avec nous, elle avait cette capacité à nous mobiliser sur les projets par cette bienveillance dont elle faisait preuve à notre égard doublée d'une simplicité et d'une écoute face à nos questionnements, nos doutes, notre stress avant de monter sur scène... Une personne hors du commun dont la joie de vivre ne cessera de nous accompagner... »

Pascal Fromentin
Habitant du Vilpot

« Sylvie,
Elle ouvrait grands les bras à la vie
Elle était attentive aux autres,
Attentionnée,
Drôle très drôle, bienveillante,
Juste, présente, décidée, tendre, altruiste,
Elle était Solide parfois Fragile mais
Jamais résignée.
Elle était disponible
Elle mettait du piment dans les petits riens
Elle était combattante, engagée
Elle était talentueuse photographe

Je me suis nourrie de tout ça...

Elle était tantôt ma grande sœur, tantôt ma petite sœur

Elle était avant tout mon amie
J'ai eu beaucoup de chance de la rencontrer

Un jour où je me traînais une mélancolie banale elle
m'a écrit ce texte de Bukowski

« *Ta vie c'est ta vie
ne la laisse pas prendre
des coups pour une moite soumission*
Guette.

Il y a des issues

Il y a de la lumière quelque part.

*Ce n'est peut-être pas beaucoup de lumière
mais elle brise les ténèbres*

Guette.

*Et plus tu apprendras à le faire et plus il y aura de la
lumière. »*

Sylvie partie, je vais beaucoup guetter... »

Michèle Abomès

Galerie du château de l'Étang

« J'ai connu Sylvie aux débuts du TTN à Saran. La Chapelle vieille était encore en travaux. Elle s'est fait connaître du public saranais avec la présentation de petites pièces. C'était une excellente ambassadrice du TTN et de son devenir. Les Saranais retiennent d'elle un air toujours souriant. Ils l'ont rencontré autour de ces pièces, et autour des événements dans les quartiers. Sylvie nous a toujours paru comme une femme de caractère, déterminée, avec une grande ouverture d'esprit, passionnée, avec des coups de cœur. Elle pouvait être imprévisible.

La Ville va voir comment se joindre au projet de sa famille qui rassemblerait en un album ses prises de vue. Nous lui devons bien ça. »

Jeanine Lachaud

Adjointe à la culture

« Sylvie était notre lien privilégié avec le Théâtre de la Tête Noire. Tout ce qui était communication et relation aux projets (écoles, collègues).

Élément pivot du TTN, Sylvie est dans toutes les mémoires avec le festival « Théâtre sur l'herbe ».

Elle avait la joie de vivre et un sourire qui facilitait toujours les relations. Avec Sylvie, c'était aussi des moments d'échange, de partage. Elle adorait les gens. Pas que dans les relations de travail. C'était quelqu'un de fort. Une femme engagée qui a fait bouger l'association TTN dans le bon sens. Un élément moteur. Une disponibilité. Une bosseuse. Elle nous manquera. Vivre le « Théâtre sur l'herbe » 2017 sans avoir une pensée pour elle sera difficile. Son sourire nous aidera à oublier son absence ».

Annie Monnoury

Responsable du pôle culturel municipal



Lors d'« Un après-midi avec Sylvie » au théâtre municipal le 8 janvier



Le Futur quartier des Cent Arpents

Deux gigantesques panneaux vous invitant, dans la confiance, « À découvrir du neuf à Saran » ont fleuri depuis quelques semaines rue Paul-Langevin. Repères.

Ce nouveau quartier d'habitation réalisé par l'opérateur immobilier Nexity assurera une liaison douce entre le cœur de ville et la zone commerciale Carrefour. Cette opération s'appuie sur un Projet urbain partenarial. « J'ai tenu à ce que Nexity contribue à développer des actions nécessaires à la ville, explique **Maryvonne Hautin**. Nexity participera pour sa part à la construction du futur groupe scolaire des Parières (à proximité de la crèche *Les P'tits loups* et de la Cuisine centrale), à hauteur du financement de quatre classes ». Ce nouveau groupe scolaire assurera la transition entre celui des Sablonnières et celui du Bourg.

Un quartier vivant

Couplée avec l'extension de Cap Saran, cette opération d'habitat prévoit la réalisation de 394 logements qui s'étaleront sur 7 à 10 années. Ce quartier résidentiel proposera des maisons individuelles groupées, des collectifs et des lots à bâtir à destination de propriétaires occupants, d'investisseurs et des bailleurs sociaux.. La zone, d'une surface de 14,6



Maryvonne Hautin,
maire de Saran

hectares abritera une coulée verte, une aire de jeux et des espaces verts. Des travaux de déboisement ont été réalisés en raison de fouilles archéologiques, l'opérateur immobilier finançant un fond de reboisement.

Pour **Paul Legendre, directeur général de Nexity Promotion Centre***, « La proximité des commerces et services est un facteur important. Aujourd'hui, et cela sera encore plus vrai à l'avenir, les foyers souhaitent modérer l'utilisation de leur voiture. Un quartier doit être vivant et on doit pouvoir répondre aux besoins quotidiens à proximité de son lieu d'habitation. De même, il est nécessaire d'être proche

d'établissements scolaires, de la petite enfance au collège. Enfin, les activités culturelles, sportives et associatives sont également prises en compte. Elles favorisent le bien-être des habitants, la possibilité pour chacun de pratiquer sa passion sans faire de longs trajets. Il nous a semblé évident que Saran proposait tous ces atouts.

Une autre de nos attentes mais qui est commune aux futurs habitants, c'est de bénéficier d'une surface de vie confortable, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les pièces doivent proposer des volumes lumineux, non

compacts et bien agencés ; les jardins, balcons, terrasses doivent être bien exposés ; l'environnement du programme doit proposer des allées agrémentées d'arbres, des espaces verts collectifs, suffisamment de stationnement, une accessibilité fluide... Tout cela demande de la place. Saran dispose d'une belle parcelle qui permet à la fois d'accueillir les nouveaux arrivants dans un environnement convivial sans pour autant réduire l'espace de vie des habitants déjà installés. Les conditions sont réunies ! »

Et Maryvonne Hautin de conclure : « Nous sommes fortement attachés au développement de Saran, à sa qualité de vie ainsi qu'à son unité. Le lien de ce nouveau quartier avec le centre-bourg tout proche sera assuré par une liaison piéton-cycle. Toute notre action vise à assurer l'harmonie, le développement économique, l'habitat mixte et le respect de l'environnement. Saran ne se sclérose pas, nous avançons en tenant compte des réalités mais avec un seul objectif : bien vivre à Saran. •

**Pour de plus amples informations, prenez contact avec le promoteur.*

Une exposition présentant ce projet sera installée prochainement en Mairie et sera suivie d'une réunion publique pour répondre à toutes vos questions.

**Saran, un territoire
une richesse, une identité
une Histoire...**



Place à la communauté urbaine

**Depuis le 1^{er} janvier, « Orléans métropole »
s'est substituée à l'Agglo.**

**Orléans métropole c'est une Communauté urbaine
éphémère qui entend opter pour le statut de
Métropole d'ici l'été.**

nuls ou contre, cette nouvelle organisation est loin d'être un plébiscite. Il y a là, matière à réflexion.

Saran et la parité grandes oubliées

Aucun élus de Saran ne siège dans l'exécutif. D'ailleurs, Saran n'avait pas été intégrée au comité de pilotage qui a élaboré la « charte de gouvernance » sur laquelle repose la nouvelle gouvernance de la Communauté urbaine. Un choix qui a fait réagir Sylvie Dubois « Tout cela ressemble à des arrangements entre amis, de la petite politique politicienne, exactement le genre de méthode que réprouvent nos concitoyens » a-t-elle dénoncé lors de l'assemblée communautaire. L'exécutif semble oublier que quel que soit le statut, l'intercommunalité n'est pas une collectivité et reste un EPCI (Établissement Public de Coopération Intercommunale). Dans lequel tous les membres sont égaux.

L'élue saranaise a également pointé du doigt l'autre grande absente de cette nouvelle direction : la parité. « C'est assez lamentable. À tous les niveaux de nos institutions des efforts sont faits pour faire en sorte que le nombre de femmes occupant des responsabilités progresse, ici c'est tout le contraire ». Alors que dans les communes (mais aussi dans les conseils départementaux et régionaux) la parité est désormais obligatoire dans la composition des listes de candidats, et lors de l'élection des adjoints, la Communauté urbaine reste très conservatrice sur cette question : le nouvel exécutif d'Orléans métropole c'est 20 hommes et 3 femmes !

En dehors du projet de Métropole, deux chantiers majeurs sont en cours à la Communauté urbaine. En premier lieu, la rédaction du Projet métropolitain, qui définira ce que « *l'on » souhaite faire du territoire communautaire à l'horizon 2030. Un document prévu pour l'été prochain et

donc quelque peu rédigé à marche forcée. **Actuellement, Saran est encore exclue du comité de pilotage.*

L'année 2017 sera également celle de la préparation du transfert des agents municipaux, concernés par la mutualisation des services, à la Communauté urbaine. À ce jour, les questions sont encore très nombreuses, quant aux réponses... Une année de transition.

• **Arnaud Guilhem**

COMMUNAUTÉ URBAINE LES INSTANCES

1) Les commissions thématiques sont présidées par le président de la Communauté urbaine. C'est dans ces commissions que sont préparés et travaillés les dossiers.

2) Le conseil de développement est une instance consultative répartie en 3 collèges qui émet un avis en vertu de dispositions légales ou sur saisine de la collectivité.

3) Le comité exécutif, rassemblé autour du président de la Communauté urbaine et des vice-présidents, prépare la conférence des maires. Sa composition varie en fonction de sujets traités.

4) La conférence des maires réunit les 22 élus de la Communauté urbaine. Il s'agit d'un espace d'échanges et d'arbitrage quant aux décisions.

5) Le bureau, composé du président de la Communauté urbaine, des vice-présidents et des présidents de commissions, traite des décisions courantes, notamment par délégation du conseil de communauté.

6) Le conseil de communauté est l'assemblée qui réunit l'ensemble des délégués des communes et qui vote les décisions. Elle compte 95 membres.

**Une histoire qui refuse
d'être dissoute dans
Orléans métropole !**

L'Agglo n'est plus. La communauté d'Agglomération a laissé place à une Communauté urbaine, baptisée « Orléans métropole ».

Cette première transformation s'accompagne d'un transfert de compétences des communes vers la Communauté urbaine. Ce n'est qu'une première étape. Et d'ici le 1^{er} juillet, l'intercommunalité pourrait devenir une métropole. Bien loin des principes de la coopération entre les communes. Il faudra pour cela que l'Assemblée nationale et le Sénat se mettent d'accord sur le texte de loi, puis que le gouvernement signe le décret. Le chemin est encore long. Mais si le lobbying des élus orléanais parvient à ses fins, la métropole concentrera à la fois les compétences des communes qui viennent d'être transférées et des compétences venant de l'État, de la Région et du Département.

Autant dire qu'avec une telle concentration de pouvoirs, les communes devront être vigilantes pour conserver leur rôle.

En attendant, le Conseil communautaire du 5 janvier, a adopté une nouvelle gouvernance, avec un exécutif modifié. Deux nouveaux vice-présidents ont ainsi été élus : Christophe Chaillou, maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle et par ailleurs conseiller départemental, et David Thiberge, maire de Saint-Jean-de-Braye, 14 et 15^e vice-présidents. Cette séance d'installation a vu également la nomination de 4 conseillers spéciaux, qui deviendront vice-présidents en cas de passage en métropole.

Avec une trentaine de bulletins blancs,

EN BREF...

Vide armoires

L'atelier Tricot du Foyer Georges-Brassens a besoin de laine, pièces de tissus, boutons, passementerie... En faisant le tri dans vos armoires pensez à les apporter aux résidents. Leurs créations n'en seront que plus belles.

Erratum CycloSpectacle

Une erreur de date s'est glissée dans la nouvelle édition du guide municipal qui est actuellement en distribution dans les boîtes à lettres. **Le prochain CycloSpectacle** (promenade artistique à bicyclette) **se déroulera le dimanche 9 juillet et non pas le 28 juin comme annoncé.**

Appel à donner son sang

Comme vous l'entendez sûrement depuis quelque temps dans les médias, **l'Établissement Français du Sang lance un appel aux donneurs.** Le niveau des réserves est alarmant. Les produits sanguins ayant une durée de vie courte (5 jours pour les plaquettes et 42 jours pour les globules rouges), il est important de donner régulièrement. Donner son sang permet de soigner 1 million de malades chaque année. Si vous n'avez pas encore osé et que vous souhaitez obtenir plus de renseignements, rendez-vous sur www.dondusang.net

Le point de collecte le plus proche se situe à Saint-Jean-de-la-Ruelle/190 rue Léon-foucault / 0800 109 900. Merci à vous pour ce geste citoyen.

Vœux de la municipalité

Les 6 et 10 janvier à la salle des fêtes, la municipalité par la voix de Christian Fromentin, Premier adjoint, présentait ses vœux aux Entreprises, Associations et Enseignants. (extraits des discours)

« L'année 2016 aura été marquée par les inondations du printemps. Cet épisode fut l'occasion de démontrer la réactivité et l'efficacité des services publics. Cela vaut aussi pour les entreprises et pour ne citer qu'elles : Carrefour, Intermarché et Amazon qui ont spontanément apporté leur aide. Nous avons pu faire face grâce à l'abnégation des personnels qui se sont volontairement mis à la disposition de la population saranaise ou des naufragés de l'autoroute et qui n'ont pas hésité à apporter leur aide à la commune de Gidy. Saran, c'est une richesse que nous voulons préserver. C'est pourquoi le PLU que nous avons adopté lors du dernier conseil municipal s'est appliqué à maintenir l'équilibre entre les différents espaces : un tiers de zones d'habitat, un tiers de zones dédiées à l'activité économique, un tiers de zones naturelles et agricoles. (...)

Saran, c'est l'histoire de ses 16 000 habitants qui écrivent chaque jour un chapitre de la vie locale et participent à son dynamisme. Savez-vous que plus de 6 000 personnes sont adhérentes d'une association saranaise ? Pour mettre en avant cette richesse et malgré les réductions des dotations de l'État et la perte de compétences transférées à la communauté urbaine, la majorité municipale a choisi de ne pas réduire le niveau des subventions au monde associatif, de présenter chaque mois une association dans la nouvelle formule de Repères et de vous donner rendez-vous le 9 septembre prochain pour la 2^e édition du Forum des associations. (...)

Saran c'est aussi une histoire qui s'écrit au présent. Un présent qui regarde vers l'avenir et les projets ne manquent pas : Extension de la zone commerciale des Cent Arpents ; Revitalisation du Parc des Vallées ; Installation au printemps de Sephora dans un magnifique bâtiment construit par l'entreprise Deret. Création d'une salle i Max au Pathé Saran. (...) Le logement sera aussi d'actualité avec le lancement du nouveau quartier au nord de la ville dont le développement sera étalé sur plusieurs années. LogemLoiret prépare la rénovation de ses immeubles aux Chimoutons et la résidence Seniors du Bourg, portée par Vallogis, doit débiter au premier trimestre. (...)



Pour ce qui est de la ville, c'est la médiathèque métamorphosée qui accueillera ses premiers lecteurs dès le 28 février. L'étude sur la rénovation de la salle des sports du Bourg est lancée. Nous poursuivrons parallèlement le montage du dossier du futur groupe scolaire qui sera le gros chantier des années à venir car ceux existant actuellement sont à la limite de la saturation. Enfin, nous finalisons le lotissement de la Motte Pétrée destiné à accueillir des entreprises artisanales. Dans le même temps, le Conseil départemental finira le franchissement de la bretelle d'autoroute et les aménagements au carrefour de l'Ancienne route de Chartres et de l'avenue du Stade. Ainsi une liaison supplémentaire Nord-Sud facilitera les déplacements dans la ville. (...)

Nous avons bon espoir de voir aboutir notre projet de Zone Agricole Protégée. La procédure suit son cours. À l'heure où l'idée d'une agriculture de proximité s'impose comme une solution, cet espace pourra accueillir des exploitants, des maraîchers ou des arboriculteurs. Et pour finir ce tour d'horizon, nous avons lancé une campagne de communication auprès des professionnels de santé afin d'attirer à Saran des médecins généralistes dont on va manquer dans les années à venir. (...)

Vous le voyez, durant cette nouvelle année seront posées les prémices du Saran de demain. C'est une histoire qui s'écrit au quotidien, une histoire qui ne veut pas être dissoute dans Orléans métropole. Depuis le 1^{er} janvier, nous n'avons plus en main les leviers qui nous permettent d'agir sur notre commune. Mais Saran continuera tout de même à faire entendre sa voix. C'est peut-être cela notre particularité. (...)

Une fois n'est pas coutume, je me permettrais de reprendre les mots d'un journaliste de la République du Centre, Laurent Coursimault, qui écrivait à propos des handballeurs saranais : « Hors norme les Saranais ! (...) Atypique dans leur mode de fonctionnement, ni formatés, ni conventionnels, insaisissables et facétieux au point d'agacer parfois, jamais soumis et toujours convaincus que la performance sur le terrain ne peut se soustraire à la convivialité et à l'esprit de fête ». J'espère qu'il ne m'en voudra pas si je fais notre ces quelques lignes. Pour les élus de Saran, notre terrain c'est la ville, notre performance c'est d'agir à chaque instant dans l'intérêt de nos concitoyens, avec eux et à leurs côtés.

C'est ainsi que nous allons aborder cette nouvelle année que je vous souhaite pleine de bonheur et de réussite.



Sélection des principales délibérations adoptées par le Conseil Municipal

Vendredi 16 décembre 2016

- **Rapport de présentation du budget primitif 2017.**

- **Subventions - Associations 2017 :**

La municipalité a maintenu son effort pour soutenir le tissu associatif, porteur des valeurs de solidarité, du vivre ensemble et d'épanouissement des Saranais.

- **Vœu pour l'introduction dans le Pacte de gouvernance et de confiance métropolitain d'une procédure permettant à la commune de s'opposer à un projet intercommunal sur son territoire :**

Le conseil municipal de Saran souhaite que l'exécutif de l'intercommunalité modifie le Pacte de gouvernance et de confiance, en y introduisant une procédure permettant à une commune de s'opposer à un projet intercommunal qui serait en opposition avec les orientations de la politique municipale.

- **Convention de gestion transitoire avec la future Communauté Urbaine pour l'exercice des compétences à transférer relevant du budget principal.**

- **Convention de gestion transitoire avec la future Communauté Urbaine pour l'exercice des compétences à transférer relevant de la compétence eau potable.**

- *Acquisition en vue du classement dans le domaine public des espaces communs du Lotissement « Le Clos des Érables »,*

- *Classement dans le domaine public des espaces communs du Lotissement « Les Artistes » ; du groupe d'habitations « Le Clos de la Santoline » ; des espaces communs du lotissement « Les petites Sablonnières » ; des voiries et réseaux divers du groupe d'habitations desservies par la Rue Henri-Barbusse, l'Avenue André-Chêne et l'Allée Marcel-Pilongery.*

Comme il est d'accoutumée, la commune classe dans son domaine public les espaces communs des lotissements pour les entretenir.

- **PLU - Approbation.**

Au terme de quatre années de procédure et de concertation, la municipalité a approuvé son Plan Local d'Urbanisme, lequel définit les orientations d'aménagement sur le territoire communal, à travers les axes suivants : Affirmer le rôle et la fonction de « ville d'appui », Concevoir un cœur de ville connecté à ses quartiers, Maintenir et préserver les composantes naturelles et environnementales.

- *Entretien des espaces situés en pied d'immeubles collectifs et individuels du quartier du Kiosque - convention avec LogemLoiret.*

La commune entretient les espaces verts situés aux abords des logements du Kiosque, moyennant rémunération du bailleur, pour un cadre de vie agréable des résidents.

NB : l'ordre du jour intégral de chaque séance du conseil municipal et son compte rendu sont accessibles sur le site internet www.ville-saran.fr

Le Chiffre du Mois

952

C'est le nombre de nouveaux inscrits sur les listes électorales. Un chiffre record qui porte au 10 janvier à 11 777 le total des Saranais qui peuvent exprimer leur vote. « À chaque présidentielle le nombre d'inscriptions est systématiquement croissant mais c'est la première fois que nous enregistrons un tel bond, explique **Véronique Besnard, gestionnaire municipale des élections.** Un autre phénomène est à signaler. Alors qu'habituellement nous recevions 10 à 15 inscriptions en ligne, cette année nous avons enregistré une centaine d'inscriptions par Internet. La dématérialisation de la procédure correspond à un besoin de la population ». Les campagnes nationales et municipales de communication destinées à faciliter et améliorer la participation électorale aux deux scrutins nationaux (élections présidentielles les 23 avril et 7 mai) et législatives (11 et 18 juin), ont porté leurs fruits. En novembre et décembre la campagne municipale de communication « 20 = 100 », dont le slogan était « Ne pas voter c'est abandonner à vingt personnes le choix de décider pour 100. Ne restez pas sans voix, inscrivez vous sur les listes électorales », a été déclinée sur le mobilier urbain et relayée dans *Repères*. Ces 952 nouveaux électeurs se répartissent en 467 hommes et 485 femmes. Et comprennent 199 jeunes. Les jeunes majeurs sont inscrits d'office à leur majorité grâce au recensement militaire effectué à l'âge de 16 ans. Les jeunes né(e)s avant le 21 avril 1999, peuvent ainsi participer au premier tour du scrutin des présidentielles. « Les élections présidentielles sont le scrutin, avec les municipales, qui mobilisent le plus d'électeurs, signale **Émilie Girard, responsable de la direction des ressources.** Les campagnes de communication ont bien fonctionné. C'est un signe démocratique fort ». À signaler que le jour de clôture des inscriptions, le 31 décembre, 25 personnes sont venues s'inscrire en mairie et 26 sur le Net.

• C-J

EN BREF...

Déchets verts

Orléans Métropole collecte vos déchets verts. Si vous avez 75 ans ou plus, si vous disposez d'une carte d'invalidité, si vous disposez d'une carte de stationnement pour personnes à mobilité réduite, vous pouvez alors bénéficier du service de collecte organisé par Orléans Métropole, une fois par quinzaine. Inscription obligatoire à :

Direction Gestion des Déchets - 33 rue Hatton - 45000 Orléans ou par mail :
qualitedechets@agglo-orleans.fr

Relevé des compteurs d'eau

Le relevé des compteurs sera effectué courant février. Il est demandé aux habitants de réserver aux agents un bon accueil et de dégager l'accès de leur compteur. En cas d'absence, un coupon-réponse sera déposé dans la boîte à lettres. Il est impératif de le retourner dès réception et dûment rempli au service des eaux.

Renseignements
02 38 80 34 62.

Rentrée scolaire septembre 2017

Pour les enfants nés en 2014 ou les nouveaux arrivants (aucune inscription d'enfants nés en 2015) vous devez faire la pré-inscription scolaire en mairie dès que possible, munis de votre livret de famille ainsi que d'une attestation de résidence à Saran (quittance...). Attention, aucune inscription ne sera enregistrée dans une école si la pré-inscription n'a pas été réalisée en mairie au préalable.

Renseignement
02 38 80 36 01.

SARAN A LA FIBRE

Dans les prochaines semaines, les Saranais vont commencer à découvrir les joies de la vitesse numérique. En effet après le Haut Débit, c'est le Très Haut Débit (THD) qui débarque sur la commune par l'intermédiaire de la Fibre Optique. Mais avant que tout le monde puisse en bénéficier, de longs travaux sont à effectuer. Explications avec les questions les plus fréquentes.

Quand sera raccordé mon quartier ? Avez-vous un planning de déploiement pour Saran ?

Il n'est pas possible de donner une date précise pour chaque quartier. En effet, bien qu'un planning prévisionnel existe, il peut arriver qu'un souci technique retarde la fin des travaux (poteau téléphonique à remplacer, fourreau écrasé...). Un quartier ne pourra être éligible à la fibre optique que quand la totalité de celui-ci sera opérationnel. Dès 2017, les premiers habitants pourront se raccorder. Tous les Saranais pourront bénéficier de la fibre optique en 2019 au plus tard. La ville de Saran communiquera régulièrement sur l'avancé des travaux.

Est-ce que je peux choisir mon fournisseur d'accès à Internet ?

Oui mais uniquement si le fournisseur d'accès le permet. SFR est chargé de déployer le réseau sur la commune de Saran. Ensuite les opérateurs concurrents décident ou non d'utiliser le réseau en place. Il faudra donc voir avec chaque fournisseur d'accès s'il propose la fibre aux habitants de Saran.

Est-ce que quelqu'un va venir chez moi tirer un câble ? Va-t-il y avoir des travaux sur ma propriété ?

SFR va couvrir la commune en fibre optique (en jaune sur le schéma). Ensuite, uniquement si vous décidez de vous abonner à la fibre, le fournisseur d'accès de votre choix câblera votre logement en se branchant sur le PBO de votre secteur (en orange sur le schéma). Si votre ligne téléphonique est aérienne, ou souterraine le raccordement ne sera pas le même.

Quel sera le débit maximum d'un abonné ?

Le débit sera de 1Gb/s (contre 30 Mb/s maximum actuellement).

À suivre...

UN PEU DE VOCABULAIRE TECHNIQUE :

Fibre Optique : Câble permettant de transmettre des données à la vitesse de la lumière. Cette technologie est utilisée pour relier des continents entre eux. Contrairement à l'ADSL, il n'y a donc pas de pertes de débit si on se situe « en bout de câble ».

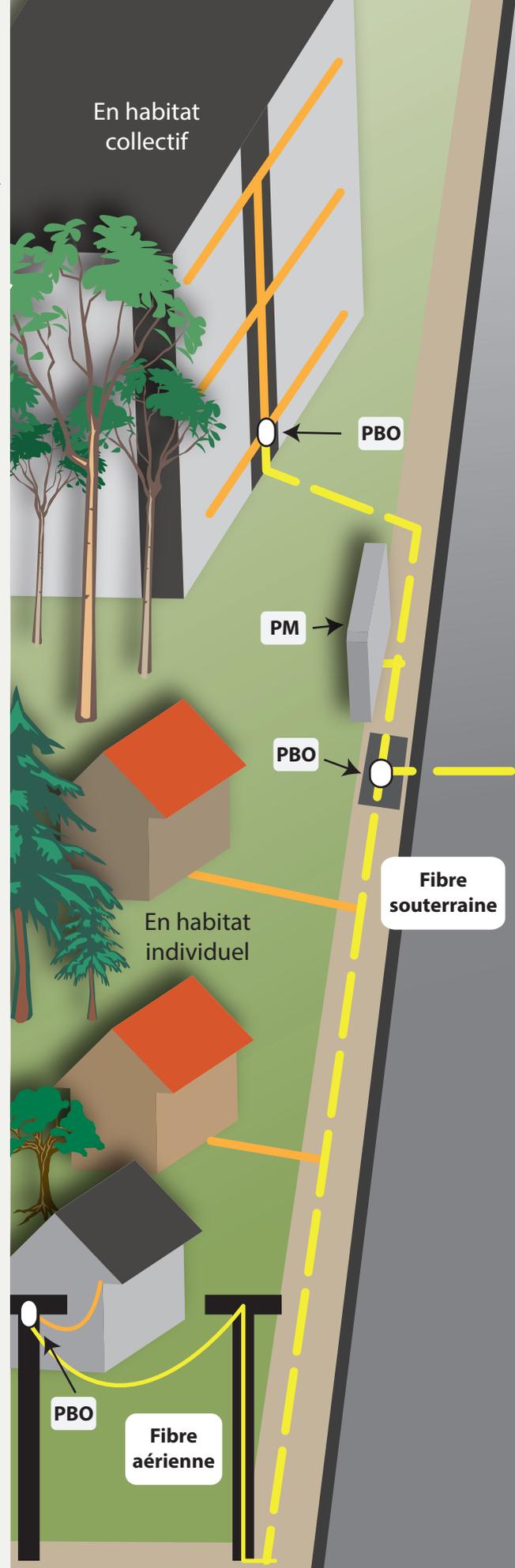
NRO : Nœud de Raccordement Optique. Situé dans la zone d'activité des Sables de Sary à Saran, ce nœud est un central permettant de raccorder plusieurs communes à la fibre optique.

PM : Point de Mutualisation. Ces armoires raccordées au NRO permettent de couvrir en fibre optique un quartier de plusieurs centaines de logements. On en dénombre 17 à Saran.

PBO : Point de Branchement Optique. Ils sont installées soit dans des trappes souterraines, soit sur des poteaux téléphoniques, soit dans les cages d'escalier d'immeubles. Ce sont sur ces PBO que les habitants seront connectés par leur opérateur.

DÉROULÉ DE LA MISE EN SERVICE :

1. Installation et mise en service du NRO (2016).
2. Installation et raccordement des PM au NRO (2016).
3. Installation de plusieurs PBO reliés aux PM (2016-2019).
4. Mise à disposition des PM aux Fournisseurs d'accès à Internet (2017-2019).
5. Les habitants intéressés souscrivent un abonnement fibre optique auprès d'un fournisseur d'accès qui se charge de raccorder le logement (2017-2019).



Mon QUARTIER



✕ Rue du 11 octobre 1870

Située en limite de Saran et Fleury-les-Aubrais, la rue du 11 octobre 1870 se prolonge jusqu'au pont de la SNCF sur Fleury. Seule la partie entre l'Ancienne Route de Chartres et la Rue du Faubourg-Bannier est située à Saran.

11 octobre 1870

Ce monument en bronze de Ch. Desvergnès commémore la Bataille des Aydes, et rend hommage à tous ceux qui sont tombés pour la défense d'Orléans lors des affrontements du 11 octobre et de décembre 1870 contre les Prussiens.



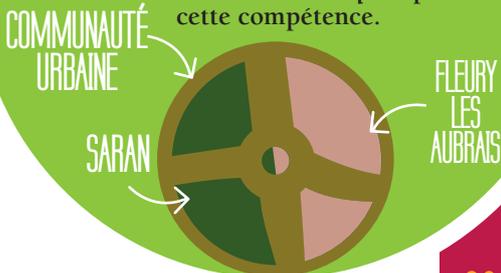
La fresque

Initiée en novembre 1991 par Fabienne Quinsac-Maréchal, professeur d'arts plastiques au Collège Montjoie de Saran et réalisée avec 2 peintres de la mairie, cette fresque représente le passé du quartier à la « Belle époque » avec la Chapelle Vieille (actuel Théâtre municipal), les boutiques d'antan, la proximité du Chemin de Fer avec la gare des Aubrais, le monument aux morts des Aydes. Elle est réalisée sur une propriété privée.



Le rond-point

Jusqu'au 31 décembre 2016, il était conjointement géré par les communes de Fleury-les-Aubrais et Saran : une année sur deux, chaque ville avait en charge sa décoration florale. Depuis le 1^{er} janvier 2017, c'est la Communauté urbaine qui a pris cette compétence.



ARRÊTS DE BUS LES PLUS PROCHES

Ligne I : Arrêt Louis-Chevalier
Ligne II : Arrêt Dessaux

Les commerces à proximité

Du côté Saran, on trouve à proximité :

- › Deux banques
- › Une pharmacie
- › Un laboratoire d'analyse médicale
- › Une laverie libre-service

Ces commerces et entreprises, complémentaires avec ceux côté Fleury-les-Aubrais, sont facilement accessibles aux habitants du Vilpot, des Aydes et du Faubourg-Bannier. Ils créent ainsi une vie de quartier dans ce lieu à fort passage routier à proximité de nombreuses entreprises sur la RD 2020.



Myriam Culisier



Laetitia Meunier-Dufaut

Deux infirmières libérales au Chêne-Maillard

Laetitia Meunier-Dufaut et Myriam Culisier viennent d'ouvrir leur cabinet d'infirmières rue Marcel-Paul au sein de la maison médicale mise à disposition par la mairie. Rencontre avec deux professionnelles passionnées, aujourd'hui au service des Saranais.

Une profession : infirmière. Une profession de foi : soigner, aider et aimer les gens. **Laetitia Meunier-Dufaut et Myriam Culisier, infirmières libérales** nouvellement installées sur la commune, enrichissent depuis le 6 janvier l'offre de soins sur Saran et notamment sur le quartier du Chêne-Maillard dépourvu jusqu'ici de représentant de cette profession paramédicale. Au sein de la maison médicale mise à disposition

par la mairie, et qui a vocation à accueillir d'autres professionnels de santé (médecins généralistes), elles ont ouvert leur cabinet privé et y ont rapidement trouvé leurs repères.

Une envie commune de soigner, d'aider, d'accompagner

Laetitia Meunier-Dufaut, 42 ans et Myriam Culisier, 45 ans, partagent les mêmes va-

leurs, la même conception du métier et ont travaillé auparavant ensemble pendant douze ans à l'hôpital d'Orléans. Elles se sont lancées dans cette activité indépendante mues par les mêmes désirs. « L'envie de travailler différemment, explique le sympathique duo, de sortir des contraintes liées à la fonction publique hospitalière, de pouvoir faire des interventions à domicile, d'être plus à l'écoute des besoins des patients, de prodiguer des soins sans porter



la blouse blanche... Tout ceci a guidé notre choix de s'installer à notre compte ». C'est Laetitia Meunier-Dufaut qui a initié le processus. « Je prospectais depuis quelque temps et le projet saranais m'a séduite, explique la locale du binôme, puisque née à Saran. C'est lors d'une mission humanitaire en Haïti en 2013 suite au tremblement de terre que j'ai pris conscience qu'il y avait plein de choses à faire, et pas forcément à l'autre bout du monde. Je ne me voyais pas m'installer ailleurs que dans la ville qui m'a vue grandir. Mon souhait : donner mes compétences, connaissances, mon énergie à la population saranaise ». Myriam Culisier est sur le même tempo : « Cette orientation vers l'exercice libéral est une évolution, poursuit-elle. J'avais déjà eu en 2013 des velléités de quitter l'hôpital et de m'installer dans un cabinet d'infirmières. Devenir infirmière libérale est une évolution. C'est le moment ou jamais. Cela correspond à l'envie d'avoir d'autres projets, d'autres objectifs. J'ai besoin de mettre à profit mes compétences pour le bassin de population de Saran et ses alentours ».

43 ans de métier à elles deux

Les deux nouvelles infirmières libérales saranaises, toutes deux formées à l'école d'Orléans, peuvent s'appuyer dans l'exercice de leurs nouvelles missions sur une expérience professionnelle qui couvre l'étendue des soins, du premier au troisième âge. Laetitia Meunier-Dufaut a travaillé

pendant 6 ans (1998-2004) au service réanimation, néo-natal de l'hôpital orléanais puis pendant douze ans comme personne ressource au sein d'un volant d'infirmières polyvalentes, qui en plus de leur action auprès des enfants, intervenaient en médecine interne, dermatologie, gynécologie, soins palliatifs, personnes âgées... À ce dernier titre elle exerçait dans les maisons de retraites, les Ehpad et connaît bien la Maison de cure de Saran. « Tout cela constitue une expérience hyper riche, explique Laetitia. Cela m'a permis d'être hyper réactive et d'acquérir de grandes capacités d'adaptation. Je suis aujourd'hui en capacité de travailler autant auprès de l'enfant de moins de 3 jours que du papy ou de la mamie de 102 ans ».

Myriam Culisier a exercé pour sa part entre 1993 et 2000 à l'hôpital de Pithiviers au service de la médecine adultes. Après un passage à la maison de retraite Paul-Gauguin de la Chapelle-Saint-Mesmin elle rejoint le pôle enfant du CHRO en 2001 au service pédiatrie, réanimation néo-natale... « J'y traitais toutes les pathologies de l'enfant, souligne la sémillante infirmière. Mon expérience couvre l'étendue des soins à la population, quel que soit l'âge ».

Et Myriam d'exprimer son souhait, lorsque le cabinet aura trouvé son rythme de croisière, « de faire de la formation, de la sensibilisation et de la prévention auprès de la population saranaise, dans le cadre d'une réelle politique de prévention et de santé publique », dit celle qui a pendant

dix ans été formatrice pour l'école d'infirmières d'Orléans lors de stages d'élèves à l'hôpital.

Se constituer une clientèle

Les deux infirmières sont les premières professionnelles de santé installées dans le cabinet médical du Chêne-Maillard mis à disposition par la mairie. Celui-ci a vocation à accueillir des médecins généralistes afin d'assurer la relève des deux médecins du quartier qui vont à horizon de trois à cinq ans prendre leur retraite.

Côté vie privée Myriam, mariée, est maman de deux filles âgées de 16 et 20 ans. Le sens de l'entraide semble être atavique puisque la plus grande intervient bénévolement à l'hôpital comme blouse rose auprès des enfants et des personnes du 3^e



âge. Myriam a comme loisirs la gymnastique, le cinéma, les voyages, la lecture. Et aussi la cuisine et la décoration. Pour sa part Laetitia, mariée comme sa collègue à un commercial, est maman de deux garçons âgés de 13 et 14 ans. Elle apprécie la marche, la lecture et aussi la cuisine, recevoir du monde, partager. Le goût des autres, toujours.

• Clément Jacquet

COORDONNÉES

Cabinet d'infirmières

Laetitia Meunier-Dufaut, Myriam Culisier
Adultes et enfants

50, rue Marcel-Paul. 45770 Saran

7j/7 sur rendez-vous

Tél : 06 49 56 17 62 / 06 99 69 42 62

Appel aux professionnels de santé

Afin de lutter contre la désertification médicale qui menace la commune, la mairie active une opération d'aide et de soutien à l'installation de professionnels de santé sur le territoire. Elle propose, notamment aux médecins généralistes, de s'installer dans les cabinets médicaux du Chêne-Maillard et des Sablonnières. Une annonce « Médecins, soyez les bienvenus à Saran » est actuellement activée via la distribution de brochures chez les professionnels, le site Internet et la page Facebook de la Ville. En renforçant l'attractivité médicale de la commune la mairie joue pleinement son rôle territorial.

Médecins, soyez les bienvenus à Saran

Saran, commune de 15 500 habitants située dans l'agglomération d'Orléans vous propose d'installer votre cabinet médical sur notre commune.

Contactez-nous !

02 38 80 55 58

Mairie - Place de la Liberté - 45770 SARAN

www.ville-saran.fr/medecins

Saran
[Ensemble, vivons notre ville !] www.ville-saran.fr

Mieux être grâce à L'OSTÉOPATHIE

Active à Saran depuis 2001, l'association HEO (Handicap Espoir Ostéopathie) offre l'accès aux soins ostéopathiques aux enfants et adultes porteurs de handicap. Elle favorise également les liens et échanges entre leurs familles, pour le bien-être de tous.

Confrontées au handicap d'un des leurs, les familles se trouvent encore souvent livrées à elles-mêmes. Une situation qui les mènent parfois à prendre l'initiative. La dynamique association HEO (Handicap Espoir Ostéopathie), qui fête en ce mois ses 17 ans, en est un exemple concret.

Tout d'abord dénommée EHEO (Enfants Handicapés Espoir(s) Ostéopathiques(s)), l'association s'est mue en HEO (Handicap Espoir Ostéopathie) en janvier 2016. Car les enfants d'hier ont grandi. « Avant, les soins s'arrêtaient à 18 ans et les séances d'ostéopathie à l'extérieur coûtent cher » explique **Sylvie Martin, secrétaire chargée du planning**. Depuis l'an dernier, HEO propose donc, moyennant cotisation, des soins ostéopathiques aux enfants et aux adultes en situation de handicap des 38 familles adhérentes à l'association, dont 8 saranaises. À Saran, depuis 2001, le scénario est bien rôdé : une fois par mois les familles se retrouvent à la base de la Caillerette. « On y est très bien, c'est un lieu agréable et adapté. On remercie la Ville » glisse Sylvie Martin. Lors de ce rendez-vous, 2 ostéopathes interviennent simultanément sur les enfants puis adultes, quel que soit leur handicap. Les bienfaits de ces séances de soins sont multiples.

Ceux-ci permettent notamment « La libération des tensions liées au handicap, un meilleur développement psychomoteur, des effets bénéfiques dans les troubles du comportement, un mieux être au quotidien » précise **Monique Merillon-Delacroix, trésorière de l'association**.

« Une grande famille »

Outre les soins, ces rendez-vous sont des moments de convivialité pour les familles. « L'ostéopathie apporte un plus, mais ne guérit pas le handicap » rappelle Sylvie Martin. Un groupe de parole, animé par **Annie**, porteuse de handicap, permet aux parents qui le souhaitent de discuter du quotidien, de partager leur expérience. Des parents qui bénéficient également de séances de fasciathérapie et de kinésiologie. Celles-ci permettent d'être « bien dans son corps, dans sa tête et d'avancer » selon Sylvie Martin.

Le fonctionnement de HEO s'appuie sur l'implication des familles et l'intervention d'ostéopathes, tous bénévoles. 14 praticiens sont ainsi mobilisés lors des séances mensuelles. « Ils aiment venir, cela leur apporte un autre contact » indique Monique Merillon-Delacroix. Afin de prendre en charge d'autres personnes et d'assouplir

les plannings, HEO est en quête d'ostéopathes. Ceux-ci se verront proposer une formation autour du handicap. Leurs interventions étant coordonnées par deux personnes référentes. HEO est une association qui fonctionne « à plein régime ». Actions de terrain, avec la tenue de la buvette lors de l'ex *Raid saranais* et du *Forum des associations* ; ou encore les concerts (voir encadré) ; moments de vie et de partage avec les sorties en famille, le spectacle de Noël, le repas des bénévoles ou encore la galette des Rois. « Entre nous, on s'embrasse, on se tutoie, HEO est une grande famille » conclut Sylvie Martin.

• **Arnaud Guilhem**

HEO EN BREF

Création : 2000

Présidente : Martine Durand

Vice-présidente : Annie Vuong

Trésorière : Monique Merillon-Delacroix

Secrétaire planning : Sylvie Martin

Secrétaire : Chrystelle Coulon

Secrétaire adjointe : Teresa Da Silva

Adresse : Maison des associations, 46ter
rue Sainte-Catherine 45000 Orléans

Tél. : 06 95 46 94 20

Courriel : eheo.regioncentre@gmail.com

CONCERT

DIMANCHE 5 MARS À 16H

L'Orchestre symphonique *Philantropo*

invite les chorales *La Saranade* et *l'École de musique de Chaingy* dans le cadre de son 10^e anniversaire.

Ce concert est donné au bénéfice de l'association HEO.

Église de Saran

Tout public - Libre participation



1987 : INAUGURATION DU CENTRE ÉQUESTRE



IL Y A TOUT JUSTE 30 ANS LE CENTRE ÉQUESTRE OUVRAIT SES PORTES.
ET ÉTAIT CRÉÉE L'USM ÉQUITATION, CLUB QUI PROPOSE
L'ACTIVITÉ CHEVAL AU PLUS GRAND NOMBRE.

Avoir un club équestre à Saran c'est avant tout le fruit de la volonté de trois hommes. Celles de Michel Guérin, alors maire, de Jean-Claude Rolland, secrétaire général de mairie et de Marc Baillon, Saranais passionné de chevaux qui jusqu'alors proposait des activités poney aux enfants des centres de loisirs. Au mitan des années 80, la Ville prend la décision de construire un centre équestre sur un terrain municipal jouxtant le château de l'Étang. La structure s'appuie sur un partenariat associatif-public, original dans le monde du cheval de

l'époque. L'équitation est alors le pré carré des clubs privés et la démarche saranaise étonnante voire déranger. « L'idée était de démocratiser l'activité du cheval, explique Jacques Mazzuca, adjoint municipal aux sports, alors président de l'USM général et qui deviendra président de la section nouvellement créée. Il y avait à l'époque une forte demande des Saranais pour le judo et l'équitation. Avec Michel Guérin nous défendions le principe que les Saranais puissent pratiquer le sport de leur choix dans les meilleures conditions possibles, à un prix abordable. Comme

nous l'avons aussi fait pour le tennis ». Les premières écuries sont construites. Un manège, puis deux. La mairie achète les premiers chevaux pour la pratique des écoliers. Au début seulement pour les cours moyens, puis progressivement pour les primaires et les maternelles. Enfin les adultes. Dans la foulée un bâtiment pour les propriétaires est édifié. La vie du club s'articule autour de Xavier Guilbon, directeur et de Nathalie Cuny, monitrice. « Monter un centre équestre était un défi, se remémore Jacques Mazzuca. Heureusement ça a pris tout de suite. Nous avons eu cent

licenciés. Il y a eu un engouement qui depuis ne s'est jamais démenti ». Le club se professionnalise assez rapidement, participe à des compétitions, organise un concours complet... Aujourd'hui le centre équestre compte 430 licenciés. « Saran a été pionnière sur le plan national et sa démarche saluée par la Fédération, ajoute Lionel Langlet, directeur du centre équestre. C'est un gros club et l'un des meilleurs lieux de l'Orléanais. La Ville a toujours été présente et nous entretenons avec elle des relations privilégiées ».

• Clément Jacquet

CARNET DE ROUTE Décembre 2016

Nous félicitons les jeunes mariés

3 décembre

David GASNIER & Amandine ROUX

10 décembre

Edouard ANTIDE & Solène MOREAU

17 décembre

Benjamin MANCEAU & Wafa SALAHEDDINE

Nous saluons l'arrivée de

TAndréa RAGU – 1^{er} décembre

Cléo TRIBOT – 6 décembre

Margaux ESSHILI – 10 décembre

Zoé DUVAL – 11 décembre

Sacha DAUVILLIER – 11 décembre

Chiara PUGNETTI – 16 décembre

Estelle DA ROCHA – 22 décembre

Elie MUANZA KUANGA – 23 décembre

Amina-Zeinab ABDOURAHMAN ELMI – 25 décembre

Nous regrettons le départ de

Justin DELAUNAY – 91 ans

Jean-Pierre FOURNIER – 69 ans

Raymond CRESSON – 79 ans

André TARDIF – 94 ans

Thi Dzat HOANG épouse LO – 72 ans

Philippe LAMENOISE – 76 ans

Vasvija CINDRAK épouse HOT – 78 ans

Gislaine HALLARD veuve GRANDVILLIERS – 79 ans

Irène PERRIER – 85 ans

Anne PALLUAU née DOS SANTOS CASTELO – 77 ans

- Festival intercommunal dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes -

FESTIV'
ELLES

femmes ENGAGÉES

★ DU 4 AU 24 MARS 2017 ★
Spectacles - Concerts - Films - Expositions

indépendantes
PATIENTES *
solitaires
naturelles
Courageuses
Amoureuses
FATALES *
Généreuses
Joviales
PÉTILLANTES *
Résistantes
simples
PIQUANTES *
Déliçates
DÉTERMINÉES
passionnées
HARDIES
Merveilleuses
Belles
Audacieuses
à lunettes
BATTANTES
Jolies
héroïques
Espiegles
Rigolotes
Unies
Dynamiques
ÉNERVANTES
LIBRES

GRANDES RÉSISTANTES
CONTEMPORAINES
26 portraits photographiques de
femmes emblématiques.

MARIE-PIERRE KUHN,
peinture.

DES FEMMES ENGAGÉES,
photographies.

FORUM DU DROIT DES FEMMES

ANITA FARMINE,
chanson.

SOIRÉE ECRAN D'IDÉES :
« ENGAGÉES, VOUS ? »
présentation du film
« Les Suffragettes » de S. Gavron.

LE LAVOIR,
Cie Toute direction, théâtre.

MARGUERITE YOURCENAR
LUE PAR FRANÇOISE TIXIER

MARIE-CLAUDE,
Poupette et cie, théâtre.

LECTURE MUSICALE,
Cie Trait pour trait.

SLAM : TOUS ÉGAUX !
Slam productions.

LA OÙ LE SOLEIL SE LÈVE,
Cie Trait pour trait, théâtre.

RETROUVEZ-NOUS SUR
LA PAGE FESTIVELLES